

Programmation 2012-2013 :

Les contes chinois Cycle 2

Sommaire :

A. Présentation du programme

B. Lien entre les trois films

C. La bande son

D. L'image

E. Pratiques de classe

A. Présentation du programme :

Programme dont les trois courts sont extraits d'un programme plus long, sorti au cinéma sous le titre Impression de montagnes et d'eau en 2004.

Ce sont des films d'animation : trois films, trois types d'animation.

Deux d'entre eux sont sonores mais muets ; le troisième est sonore et agrémenté d'une voix off.

Les trois ont été réalisés entre 1960 et 1988.

Un tel écart dans les dates s'explique par l'historique du studio : il est composé non pas de techniciens du cinéma mais d'artistes maîtrisant les arts traditionnels chinois comme le théâtre d'ombre, le papier découpé ou encore le lavis et la calligraphie. Ils sont donc considérés comme des lettrés, des intellectuels. La Révolution Culturelle de Mao les enverra dans les campagnes pour exécuter des travaux forcés agricoles et la nouvelle mission du studio est de développer des films éducatifs et de propagande. A la chute de Mao, le studio reprend sa liberté, les artistes le réintègrent et réinvestissent leur savoir faire artistique dans la création de courts métrages d'animation éblouissants.

Ces courts chinois sont une immersion dans la tradition artistique chinoise, c'est un voyage initiatique dans le monde de la peinture chinoise qui est l'une des plus anciennes et des plus raffinées. Il s'agit d'une passerelle entre cette tradition picturale millénaire et le dessin animé.

Le **peintre** chinois est également **poète** et **calligraphe**, ces trois disciplines étant étroitement liées.

L'Épouvantail, Les têtards à la recherche de leur maman, Les singes qui veulent attraper la lune.

À partir de cinq ans, de la GS au CM2

L'Épouvantail

Chine - 1985 - 10 minutes - animation - sans paroles.

Réalisation : Hu Jinqing.

Dessins (personnages) : Hu Jinqing.

Animation : Wu Yunchu, Wang Ronzhzen, Xu Jianping, Mu Duo.

Photographie : Chai Lianfang.

Musique : Wu Yingju.

Au bord de son étang, un brave éleveur de poissons essaie de se protéger de la gourmandise de deux pélicans à la fois effrontés et gloutons, qui pillent sans vergogne le fruit de son travail. Il fabrique un épouvantail, dont se moquent rapidement les deux volatiles. Il se déguisera alors lui-même en épouvantail pour capturer les deux oiseaux repus, devenus peu méfiants. « Tel est pris qui croyait prendre. » La Fontaine (*Le Rat et l'huître*) « Patience et longueur de temps, Font plus que force ni que rage. » La Fontaine (*Le Lion et le rat / La Colombe et la fourmi*).

Les Têtards à la recherche de leur maman

Chine - 1980 - 15 minutes - animation - version française.

Réalisation : Te Wei.

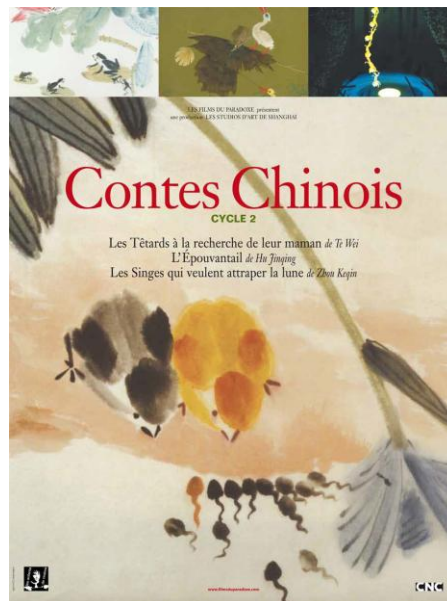
Directeur artistique : Qian Jiajun.

Dessins personnages : Hu Jinqing Jiaxiang, Yang Suying...

Photographie : Duan Xiaoxuan, You Yong, Wang Shirong.

Décors : Zhang Shaoru, Fang Pengnian.

Musique : Wu Yingju.



Au fond d'un paisible étang viennent de naître des dizaines de petits têtards qui partent à la recherche de leur mère-grenouille. Chemin faisant, ils rencontrent successivement des poussins, des crevettes, des poissons d'or, un crabe, des tortues et même un poisson-chat un peu bougon. Au fur et à mesure, ils dressent enfin le portrait robot de leur maman : « Elle a de grands yeux, un ventre blanc et quatre pattes »...Mais eux constatent qu'ils ne se reconnaissent pas dans cette description. Et pourtant « les enfants ressemblent à leurs parents » leur répète-t-on ! « Tel père, tel fils » (en chinois : « You qifu biyou qizi »).

Les Singes qui veulent attraper la lune

Chine - 1981 - 10 minutes - animation - sans paroles.

Réalisation : Zhou Keqin.

Direction artistique : Ah Da.

Animation : Sun Nengzi, Xu iaoming, Zhu Shuqin

Photographie : Jiang Youyi.

Musique : Wu Yingju.

Par une belle nuit claire, un groupe de singes essaie d'attraper la lune. Après avoir décidé de grimper les uns sur les autres, ils constatent qu'ils ne pourront pas l'atteindre si facilement. C'est alors que l'un d'eux, voyant l'astre de la nuit se refléter dans une mare, persuade ses amis de la capturer à la surface de l'eau. Mais la lune sera toujours la lune, inaccessible et rassurante, toujours accrochée au ciel.

« *Les singes pêchent la lune dans l'étang, mais ne prennent rien.* » (proverbe chinois) « *Quand le sage montre la lune, l'imbécile regarde le doigt.* » (Proverbe indien).

B. Lien entre les trois films :

Tout l'enjeu du dispositif École et Cinéma est une prise de distance avec ce qui déroule sur l'écran. Ce programme permet de rentrer de plein pied dans l'éducation à l'image et d'aborder le cinéma comme perception du réel et non comme réalité objective.

En effet, les apparences et la réalité d'une situation sont les éléments communs à ces trois films.

L'intrigue de chacun des courts tourne autour de la situation apparente, telle qu'elle se donne à voir mais pas telle qu'elle est.

De plus, les apparences se jouent tout autant des protagonistes de chaque histoire que du spectateur.

Plus précisément par film :

-« *Les têtards à la recherche de leur maman* »: « les enfants ressemblent à leurs parents » est une généralité, un consensus, donc y compris pour le spectateur, et pourtant il faut bien admettre que les têtards sont bien les enfants de leur mère...Il ne faut donc pas se fier aux apparences.

-« *L'épouvantail* »: Le spectateur est encore ici le jouet de l'intrigue, adaptée des pensées de Confucius sur la guerre. Le pauvre pêcheur en prise avec les oiseaux nous donne l'impression, et jusqu'au dernier moment, de ne pas maîtriser les oiseaux, de ne pas réussir à les arrêter. Que fait-il à rester passif, déguisé en épouvantail ? Ce n'est qu'à la dernière seconde que le spectateur comprend que le pêcheur avait une stratégie, méditée et réfléchie : il œuvrait, en silence, pour sa victoire, sans usage de la force.

-« *Les singes qui veulent attraper la lune* »: ils n'attrapent que le reflet de la réalité de la lune, son image.

Ce programme pose au spectateur la question de ce qu'il voit ; ce questionnement passe également par la bande sonore.

C. La bande son :

La bande son de chacun des films rend le spectateur actif dans la compréhension de ce qu'il voit et, en l'absence de dialogues, elle le guide, intervient comme un support de narration. Le spectateur doit comprendre le sens des images.

Plus précisément par film :

-« *Les têtards à la recherche de leur maman* »: même s'il n'est pas muet, la voix off ne raconte que la forme : le fond, la question des apparences, n'est pas explicité par la voix, il est laissé à la compréhension du spectateur.

-« *L'épouvantail* »: la musique, très traditionnelle, plonge le spectateur au cœur de la culture chinoise et nous fait penser que nous touchons là à la tradition, à l'histoire ; à une espèce de morale, de fable ancestrale.

-« *Les singes qui veulent attraper la lune* »: la musique ici, proche des standards occidentaux, participe du suspens : vont-ils y arriver ? De même, elle crée le rythme. Elle est même bruitage parfois (le bol qui se casse par exemple).

Tout cadrage est une intention ; c'est également le cas pour la bande son. Les images en sont indissociables et ce sont les deux ensemble qui amène de sens.

En classe, insister sur l'importance du son au cinéma peut passer par de petites expériences : visionner des images sans le son et demander aux élèves à quoi ces images leur font penser (une publicité par exemple), écouter une musique de film sans les images, montrer les mêmes images avec des bandes son différentes...Les résultats de ces expériences sont toujours intéressants et étonnants !

D. L'image :

Les techniques d'animations :

Le film d'animation est un genre particulier qui recouvre toutes les formes cinématographiques dites « image par image ». L'étude du cinéma d'animation nous renvoie au pré-cinéma et plus particulièrement à Émile Reynaud créateur du Praxinoscope en 1876, animation cyclique de douze images à travers un cylindre à facette de miroirs, à Émile Cohl, nom illustre également, considéré lui comme le premier réalisateur de dessins animés cinématographiques (sur pellicule) : *Fantasmagorie*, 1908.

Depuis le cinéma d'animation n'a cessé de s'enrichir de techniques variées :

- animation sable
- fil de fer
- ombres chinoises
- marionnettes
- pâte à modeler
- dessins animés
- pixillation
- papier découpé
- numérique...

Le Studio d'Art de Shanghai:

La grande innovation du Studio d'art de Shanghai est l'invention et la mise au point du « lavis animé » puis di « lavis découpé ». Elles viennent essentiellement de la grande tradition millénaire de la peinture chinoise utilisant l'encre et l'aquarelle et de la calligraphie. C'est l'art du lettré, qui leur vaudra une interdiction totale sous Mao.

Voici précisément la fameuse technique du « lavis animé » pour « *Les têtards à la recherche de leur maman* ». Pour réaliser les peintures, on utilise une peinture à base d'encre de Chine et d'aquarelle. Les peintures sont réalisées sur du papier de mûrier. L'écorce, fine, servait à faire un papier de luxe en Asie.

Observons une image du film « *Les têtards à la recherche de leur maman* » (la carte des élèves) : pas de traits délimitant les formes mais des lignes de force colorées obtenues en faisant varier la quantité d'encre. Les formes apparaissent comme des taches au contour flou en appuyant plus ou moins sur le papier qui boit la couleur. On obtient ainsi des effets de nuances.

Cette technique du lavis nécessite un geste rapide pour obtenir les effets souhaités. Comment réaliser alors une succession d'images à animer à 24 images par seconde ? C'est le secret de Te Wei.

Dans « *Les têtards à la recherche de leur maman* », Te Wei anime les peintures de Qi Baishi, artiste très connu en Chine et spécialiste de la faune et de la flore des étangs.



Pour « *Les singes qui veulent attraper la lune* », Zhou Keqin revoit la technique du papier découpé en le déchirant, ce qui provoque des fibres poilues qui, imbibées de couleur, donne cet aspect duveteux comme si les singes étaient couverts d'une épaisse fourrure. Les ombres chinoises leur donnent un peu plus de mystère...





Dans « L'épouvantail », Hu Jingqing utilise le style traditionnel de la peinture 'Fleurs et oiseaux' le rendu bleu-vert du fond de l'eau rappelle la peinture sur soie. Cette technique allie la peinture traditionnelle sur papier mûrier et la technique du découpage de papier articulé. C'est la technique du « lavis découpé ».

La peinture chinoise

Dans l'histoire de l'humanité, la peinture chinoise est l'une des plus raffinées et des plus anciennes. Avant d'entamer un œuvre, le peintre chinois se concentre mentalement et cherche le souffle créateur - le Qi - afin d'atteindre la sérénité et d'être en harmonie avec le monde.

Cet art s'appuie sur 4 trésors : les pinceaux, le papier, l'encre et la pierre à encre.

- pinceau plus ou moins souple, de grosseur variable, en poils de chèvre, de loup, de cerf, de lapin...
- encres à partir de noir de fumée de sapin, de corps gras
- couleurs à base de pigments naturels
- des supports divers, à l'origine, la soie puis le papier de riz, de bambou, de chanvre, de mûrier, de différentes épaisseurs et plus ou moins absorbants.
- les œuvres sont présentées sous forme de rouleaux que l'on roule et déroule pour les présenter.

Les points essentiels de la composition des peintures chinoises

1. L'organisation générale et les directions : montantes, descendantes, appuyées,
2. La densité et le rassemblement (ou la dispersion) : les anciens pour donner une image de la densité d'une peinture, utilisaient cette expression : « *espace que même un cheval puisse la traverser, dense, que même le vent ne puisse s'infiltrer* »
3. Le vide : dans la peinture traditionnelle chinoise, le vide tient une place très importante, il peut représenter le ciel, la terre, l'eau, les nuages... Il permet de donner une image dans la peinture permettant de projeter le spectateur dans un monde beaucoup plus vaste, en laissant un terrain libre à l'imagination.
4. Les inscriptions : elles comprennent le titre, le nom de l'auteur et son sceau. Tout doit être calligraphié dans des styles différents suivant ce que l'auteur veut exprimer. Ce sont elles qui achèvent l'œuvre. Sans ces inscriptions, la peinture chinoise n'est qu'un corps sans vie.

Définitions

1. **Le Lavis** : travail monochrome à l'encre de Chine, plus ou moins délayée dans l'eau. Le travail s'effectue du plus clair au plus foncé.

2. **L'aquarelle** : cette technique repose sur le principe du Lavis en couleurs, là encore le travail s'effectue du plus clair au plus foncé.

Quelques mots - clefs :

Transparence, délicatesse, sensibilité, harmonie, puissance, poésie, sérénité...

E. Pratiques de classe

Arts plastiques :

La découverte d'un art chinois, la technique du lavis

Pour la technique du Lavis :

Matériel : un pinceau en poil de martre

Des aquarelles en godet

Un pot d'eau pour la couleur

Un pot d'eau pour rincer le pinceau au fur et à mesure

Du papier assez épais pour absorber l'eau qu'on y dépose

- Imaginer un personnage, le dessiner directement avec l'encre ou la couleur sans dessin préalable.
- Peindre des formes sans contours nets puis créer des lignes de force par une couleur plus soutenue.
- Réaliser des mini rouleaux peints selon cette technique. Les fermer avec un ruban.
- Peindre des végétaux d'après modèle (faire une collecte)

Expression plastique

Les techniques : le Lavis, l'aquarelle

Les outils : de préférence des pinceaux, de différentes tailles, plus ou moins souples, plus ou moins fournis...

Les médiums : l'encre de Chine, des encres de couleurs, sans oublier le blanc, l'or et l'argent, la peinture...

Les supports : le tissu, en l'occurrence la soie, différents papiers avec des textures variées, absorbantes ou non, des fonds travaillés au préalable

Les formats : vertical, horizontal, éventail...

Pistes plastiques

La transparence : on peut la travailler avec de l'encre, de la peinture, du papier vitrail, de la peinture sur verre ou sur Rhodoïd,

Le papier découpé, déchiré qui permet de donner différents effets (exemple la fourrure des singes)

Les personnages animés qui peuvent être mis en scène dans le cadre d'un théâtre d'ombre

Différentes techniques possibles avec des encres : diluées, sur Rhodoïd pour réalisation de fonds, avec ajout de sel pour obtenir des effets d'encre diffusée, empreintes...

Travail sur le toucher : légèreté, douceur en lien avec les tissus : soie, velours, satin, dentelle, voile,
Travail sur le reflet : prise de vue (photos) travail par pliage sur peinture avant séchage...
Travail sur la couleur : l'ocre, le bleu en diluant, en mélangeant, pour obtenir différentes nuances,
différents tons
La calligraphie.

Arts visuels : découvrir la technique du cinéma d'animation

- Créer des jeux optiques pour découvrir les phénomènes de persistance rétinienne.

Fiche de fabrication d'un thaumatrope :

http://www.cite-sciences.fr/francais/web_cite/experime/bricocite/fran/anim_flash/thaumatrope.swf

Pour en savoir plus sur le cinéma d'animation, consulter le site :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Animation>

Le site des jeux mathématiques. Voir la partie Délices puis jouets optiques et persistance rétinienne.

<http://perso.orange.fr/therese.eveilleau/index.htm>

Faire expliciter la différence entre film réel et film d'animation (personnages, décors, durée...)

Introduire thaumatrope et folioscope pour illustrer la persistance rétinienne.

Réaliser un flip book

Thaumatrope : du grec *thauma*, prodige et *tropion*, tourner

Folioscope : du latin : *folium*, la feuille et du grec : *skopein*, examiner

A partir du titre, de l'affiche et des photogrammes du film, faire émettre aux élèves des hypothèses à la fois sur le scénario et sur le traitement cinématographique (film sans parole).

Autour du film « *L'épouvantail* »,

Propositions d'activités : Réalisation de pantins articulés (comme celui du film)

Problématique : Comment faire bouger le bras un épouvantail sous forme de pantin, de marionnette, de marotte articulée ?

1. Rechercher les moyens techniques pour réaliser la structure d'un l'épouvantail collectif ou individuel. Dans ce dernier cas, il aura une taille réduite.

2. Chercher un moyen de faire bouger un élément du corps à distance : traction directe ou traction indirecte avec renvois.

Partir sur des modèles simples en carton rigide ou mieux sur une structure en bois (croix dissymétrique articulée)

De nombreux problèmes et de fait de nombreux apprentissages émergent de ce projet : Où placer le point d'ancrage de la ficelle ? Prendre conscience de la nécessité d'un renvoi, d'un contrepoids, ...

Mettre en œuvre une véritable démarche expérimentale créative : Laisser tâtonner, tester, ajuster...

Notions et apprentissages scientifiques : Les leviers - les points d'appui - Le contrepoids

Consigne projet : Réaliser un dispositif articulé fonctionnant sur le même principe que l'épouvantail du film.

Phase 1 : Imaginer la structure minimale

Faire des croquis de l'épouvantail "déshabillé"

Faire des croquis techniques

Phase 2 : Organiser un concours, concrétiser en partant des croquis de la phase 1

Mettre à disposition des Legos techniques, d'autres jeux de construction ou des matériaux de récupération (fil de fer fin, baguettes en bois, ficelle....)

Phase 3 : Analyse critique des réalisations

Quels sont les problèmes qui se posent ? Comment peut-on les résoudre ?

Exemples

Stabilité /un socle lourd (pied de parasol, seau rempli de galets...), planter dans le sol

Retour du bras/ Mettre un arrêt à mi-course, ressort, contrepoids

Phase 4 : Réaliser plusieurs épouvantails grand format

Partir des réalisations de la phase 3

Faire la liste du matériel

Passer à la réalisation

Phase 5 : Habiller l'épouvantail

Recherche de matériaux d'habillement pour l'épouvantail. Ce travail dépend évidemment de la taille de l'épouvantail. (en taille humaine ce dernier peut être habillé avec des habits et des accessoires de récupération/ en miniature il faudra utiliser d'autres matériaux, réaliser des habits ...)

Autour du film « Les têtards à la recherche de leur maman »,

En sciences :

Faire l'inventaire de tous les animaux rencontrés par les têtards à la recherche de leur maman.

Faire des recherches sur ces animaux : Milieu de vie - Taille - Régime alimentaire ...

Etablir des cartes d'identité pour chacun des animaux. Relever éventuellement certaines incohérences quant aux risques encourus par les têtards au contact de ces animaux.

Eh ! non ! Les têtards ne ressemblent pas (encore) à leur maman.

Rechercher d'autres exemples de métamorphoses : La chenille et le papillon.

En maîtrise de la langue :

Raconter une histoire analogue. (La chenille à la recherche de sa maman)

S'appuyer sur la trame narrative qui sous-tend les "Têtards à la recherche de leur maman"

Ne pas oublier de maintenir le "**lien de quête**" entre les différents animaux rencontrés.

Lien de quête = Pourquoi la chenille pense que l'animal qu'elle rencontre est sa maman.

Il y a pour ça 2 raisons :

1. Parce que l'animal précédent lui a donné un indice (elle vole, elle est multicolore, elle adore les fleurs...)

2. Parce que l'animal rencontré correspond à cet indice. (il vole, il est multicolore...)

Arts visuels : Représenter le monde aquatique

Problématique : Comment montrer ça se passe dans l'eau ?

- « *Comment est-ce qu'on pourrait encore mieux montrer que ça se passe dans l'eau ?* »
- « *On pourrait mettre une sorte de vitre devant, on pourrait les mettre dans un faux aquarium, on pourrait montrer que les animaux passent derrière les algues ...* »
- **remarque** : Si les propositions ne viennent pas, ne pas hésiter à « amorcer ».
- « *On pourrait mettre une sorte de vitre devant, qu'est-ce que vous en pensez ?* »
- « *On pourrait essayer de montrer que les animaux passent entre les algues ...* »
- Faire l'inventaire des matériaux nécessaires (à préparer pour la prochaine séance)
- Matériaux transparents ou translucides : papier claqué, rhodoïds, papier huilé, papier vitrail...
Papier de couleur (pour faire les algues), images de poissons, d'algues

Autour du film « Les singes qui veulent attraper la lune »,

Arts visuels : La technique du papier déchiré

Outre les nombreuses qualités du papier déchiré, nous relèverons ici , les propriétés plastiques de cette technique en référence au commentaire ci-dessus : " *la technique du papier découpé qui est en fait déchiré et dont les fibres imbibées de couleur donnent cet aspect incroyablement duveteux aux singes qui semblent couverts d'une épaisse fourrure.* "

1. Expérimenter le "déchirage" de différentes sortes de papier et observer le résultat à l'aide d'une loupe.
2. Réinvestir les qualités particulières de la "barbe" de certains papiers pour représenter : des animaux à poils, des paysages de neige, des herbes, l'écume des vagues...



Arts visuels : Les reflets

Proposer de photographier des reflets : Miroirs, flaques, vitrines...

Débatte de l'effet produit et du sens que l'on peut donner à de telles images. De manière très concrète, cette proposition permet d'amener les élèves à une prise de conscience du côté illusoire de l'image. Cette proposition est très valorisante pour les élèves car il y a de réels effets de surprise.

Arts visuels : Les empilements

Les scènes où l'on voit les singes monter les uns sur les autres pour atteindre la lune sont initiatrices de propositions d'empilement, d'équilibres...

La situation inductrice pourrait s'exprimer en termes de problématique : Comment faire pour atteindre la lune ?

Penser à enrichir la proposition en introduisant des suggestions complémentaires autour de l'équilibre, l'instabilité, la chute, l'improbable, l'impossible.

Arts visuels : Les ombres chinoises

On peut aussi inventer de courtes histoires simples et construire un théâtre d'ombres. Pour cela évider une boîte à chaussures, placer une feuille de calque dans cet emplacement, découper des silhouettes dans de la cartonnette (à articuler éventuellement avec des attaches parisiennes). Utiliser ensuite une source lumineuse (spot ou simple lampe de poche) pour déplacer devant l'écran de calque les personnages de votre histoire.

Bibliographie

J'EXPLORE LA CHINE

Auteur Wang Tao

Editeur : Bayard-Okapi

L'ALPHABETAIRE DE LA CALLIGRAPHIE CHINOISE Editeur : Flammarion

POESIE CHINOISE

Auteurs François Cheng Calligraphies de Fabienne Verdier

Editeurs Albin Michel (collection : les carnets du calligraphe)

ZAO WOU-KI Editeurs : Cercle d'Art 2001

Auteurs : Chalumeau, Jean-Luc

DES CHEMINS POUR L'ART : PRATIQUER LES ARTS PLASTIQUES AU CYCLE 3, VOLUME 2

Editeurs : Nathan 1994

Auteurs : Breton, Sylvie / Breton, Marion / Daufresne, Marie-Christine

LES ARTS PLASTIQUES A L'ECOLE : 73 FICHES D'ACTIVITES DU CP AU CM2 Editeurs :

Retz 1998

Auteurs : Paolorsi, Serge / Sacy, Alain

LAVIS ET AQUARELLE AVEC LES 5-6 ANS Editeurs : Nathan 1990

Auteurs : Daufresne, Marie-Christine

LOU-KIANG ET LE MYSTERE DU LAC AUX BAMBOUS Editeurs : Glénat 2003

Auteurs : Jobert, Marlène

FICHES CYCLES 2 ET 3 : CONNAITRE LE MONDE : DECOUVRIR LA CIVILISATION

CHINOISE JDI novembre 2004

Editeurs : Nathan Date de parution : 11/2004

LES APPRENTISSAGES EN GRANDE SECTION : UN THEME POUR L'ANNEE : LA CHINE

Editeurs : Retz,1996

Auteurs : Audry-Iljic, Françoise / Le Hénaff, Anne